Une fragile dignité

Comment oser parler de fragilité et de vulnérabilité dans un monde où sans cesse nous devons être beaux, avoir de l’esprit, où nous devons nous mettre en scène pour exister, où la certitude d’être aimé s’est envolée dans la menace de voir quelqu’un de mieux surgir à nos côtés ?

Pourtant, retrouver sa force, c’est d’abord accepter ses limites et faire de sa fragilité une alliée. Nos faiblesses constituent l’essence-même de la dignité de l’homme, sa capacité à être en lien avec ses semblables.

Regarder des propres imperfections avec une espèce de tendresse nous permet de voyager apaisé. On ne cherche plus la perfection, on n’est plus dans la conquête extérieure, on n’est plus dans l’excellence, on accepte simplement ce qui est bon et juste. On a baissé les armes, on ne montre plus les dents, on a moins de jugements de valeurs. On se rapproche de l’autre car on le sait vulnérable et fragile tout comme nous.

Mais il est difficile de s’avouer vulnérable et de faire percevoir aux autres notre fragilité, car nous ne savons pas si l’autre fera preuve d’empathie ou se servira de nos manques pour nous détruire.

Je me faisais cette réflexion, ma fragilité, je l’offre aux êtres que j’aime le plus, car je sais qu’ils ne me jugeront pas et qu’ils me connaitront davantage s’ils savent que je suis vulnérable. Ma fragilité, c’est le jardin où je laisse entrer les êtres dotés d’amour. C’est donc un jardin précieux, auquel je tiens. Mais jamais je n’ouvre le cœur de ma vulnérabilité. Si, à Dieu, en secret. Parce que son amour est infini. Parce qu’il m’aime dans chacune de mes faiblesses.

 **L. Fourrier**